

Mais que fait donc l'Art au Temps ?

Et si on dansait...

Conférence 6

Marc Crommelinck

Pour la dernière conférence de ce cycle, je vous propose de faire entrer la Danse dans le cercle de notre interrogation, ne s'agissant plus simplement d'y loger l'âme ou l'esprit mais le corps tout entier. Et si on dansait... et c'est peut-être alors d'autres dimensions du Temps qui s'en trouveraient transfigurées. Il nous faudra procéder pas à pas... comme il convient pour notre sujet dansant, et nous commencerons par nous interroger sur ce qu'est la danse, car c'est sur les chemins de la réponse que nous espérons rencontrer les points d'articulation avec le temps.

La danse nous permet en quelque sorte de nous échapper du quotidien, ouvrant un espace-temps que l'on pourrait qualifier de « poétique » dans lequel les mouvements du corps, n'étant plus momentanément asservis aux impératifs de la vie pratique, se métamorphosent en des formes expressives, avec le but de « taquiner » la beauté. La danse, comme mobilisation poétique du corps humain, est un art déduit de la Vie même, qui est mouvement, de sa puissance et de sa force créatrice : prodigalité, excès, démesure, surabondance de formes tout au long de la fabuleuse évolution créatrice. Ce temps poétique est donc bien le temps de la fête, oublieuse de la mesure, de la modération, des convenances, voire des interdits.

Mais la danse n'est pas un pur chaos, elle est aussi animée par des principes d'ordre, de structuration, d'enchaînement des formes et des gestes, de prévisibilité. La mise en scène des figures apolloniennes et dionysiaques par Nietzsche, dans la Naissance de la tragédie, nous aidera à penser la tension, au cœur de la danse, entre des pulsions fondamentales, opposées bien que complémentaires.

Par ailleurs, ce qui fait bouger le corps, ce qui le porte à entrer dans la danse est une dimension tout à fait essentielle du monde sonore et de la musique en particulier, à savoir le rythme. Nous y distinguerons différentes composantes et c'est alors un temps maîtrisé par la mesure et les nombres qui se révélera au danseur.

Enfin, depuis l'aube de l'humanité, la danse semble bien être un moyen privilégié pour entraîner l'Homme aux limites de ses états de conscience habituels et par là lui permettre d'entrer en communication avec les forces invisibles de la Nature, avec les Esprits ou les Dieux. Et c'est alors un temps sacré, un temps *kairos* qui ouvre une nouvelle perspective, d'une grande profondeur.

Et il nous faudra conclure en quelques mots...

Bibliographie

Abromont Claude, Guide de la Théorie de la Musique ; Librairie Arthème Fayard et Editions Henry Lemoine, 2001

Benveniste Emile, Problèmes de linguistique générale, La notion de « rythme » dans son expression linguistique ; Gallimard, pp. 327-335, 1966

Corbier Christophe, Bachelard, Bergson, Emmanuel. Mélodie : rythme et durée ; Archives de philosophie, 75, 291-310, 2012

Monteils-Laeng Laetitia, Danser, ordonner, contrôle. La *choreia* dans Les Lois de Platon ; Théologiques, 25, 39-54, 2017

Nietzsche Friedrich, La Naissance de la tragédie, traduction inédite, introduction, notes par Céline Denat ; Garnier Flammarion, 2022

Nietzsche Friedrich, Ainsi parlait Zarathoustra, in Œuvres, coll. Bouquins, Robert Laffont, pp. 289-545, 1993

Pierobon Frank, Lamento ; Editions Aladdin, 2021

Pouillaude Frédéric, Un temps sans dehors : Valéry et la danse ; Poétique, 143, 359-376, 2005

Sauvanet Pierre, Le Rythme et la raison, 2 Tomes ; Kimé, 2000

Stiegler Barbara, Nietzsche et la vie, Une nouvelle histoire de la philosophie, coll. Folio Essais, Gallimard, 2021

Valéry Paul, Philosophie de la danse, Œuvres, I, Bibliothèque de la Périade, Gallimard, pp.1390-1403, 1957

Wolff Francis, Pourquoi le musique ?; Librairie Arthème Fayard, 2015

Extraits musicaux

Bach J.S., Suite anglaise n° 1, Murray Perahia

La Tarentella La Caprinese, Christina Pluhar et l'ensemble L'Arpeggiata

Rachmaninoff S., Trio élégiaque, Trio Fontenay

Rameau J-Ph., Les Indes galantes, Purcell Chor, Orfeo Orchestra, dir. : G. Vashegyi

Ravel M., Boléro, Philharmonique de Berlin, H. von Karayan

Stravinsky I., Le Sacre du printemps, Orchestre de Cleveland, Pierre Boulez